

Laurent **BECHTEL**

Né en 1980, vit et travaille à Paris et Strasbourg • becht5@hotmail.com • www.nppap.blogspot.com

Lignes claires

« Un mirage?...Tiens?... Je croyais qu'on les avait supprimés!... »

Dupont et Dupond

Laurent Bechtel manie la dialectique du plein et du vide avec la fluidité d'un illustrateur et l'exigence d'un sculpteur. En résulte un travail naviguant fermement de l'un à l'autre. Théâtre des opérations: la description et l'intégration du paysage dont il désosse signes et strates. À l'image d'une grande planche d'aggloméré beige sable, qu'il surélève légèrement. Moins reprise des vertus horizontales explorées par Carl Andre que territoire synthétique à la mesure des lieux. La plaque se présente comme une doublure partielle du sol, prenant en charge un angle de l'espace d'exposition, à ceci près que ses côtés opposés dessinent de vives échancrures à la manière d'une côte ou d'une frontière accidentée. Et comme pour domestiquer davantage son proto-paysage, Bechtel fixe sous sa surface quelques dizaines de petites roulettes, de celles que l'on utilise pour déplacer les chaises de bureau. Bilan: la planche superlative cale en même temps que les roulettes, rendues célibataires et inutiles par excès de nombre et de fonctionnalité, taclant au passage la course à l'hyperproductivité.

Du trop plein au retranchement, la fabrique du paysage se prolonge avec une série de planches empruntées aux albums de Tintin, planches muettes vidées de tout élément, à l'exception des décors naturels. Privées d'actions et de récits, les séquences paysagères n'en deviennent que plus politiques. Montagnes des Balkans, désert d'Arabie Saoudite ou cratères lunaires, les dessins affichent un manque et remettent en selle et au présent les petites leçons de relations internationales commises par Hergé. Et à nouveau, Bechtel fait du spectateur le témoin mélancolique d'une double opération de retrait et de recharge.

C'est encore un territoire physique et politique que l'artiste construit avec *Non lieu* (2007). Ni brandi, ni planté, son drapeau – hampe + pièce d'étoffe – est simplement maintenu debout par les éléments ayant servi à sa fabrication: bois, toile, sachet de vis, marteau de charpentier et pot de peinture rouge. Autrement dit: au sol, un symbole énoncé dans sa plus concrète matérialité, et à la verticale, un drapeau formulant un geste et un temps de fabrication. Un peu comme si Bechtel avait lestement ajusté au signe et au symbole une version bistournée de Support(s)/Surface(s). Le drapeau un brin penaud pourrait bien par métonymie énoncer un territoire ou une révolution génériques. Mais s'active tout aussi bien sur le territoire cultivé et suridentifié du lieu d'exposition. D'autant que l'artiste a pris soin, en guise d'étoffe, de peindre une toile déchâssée...

Manou Farine

Légende page précédente

Le jour d'après

2007, Impression numérique,
100 x 80 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUCE
101 artistes à découvrir

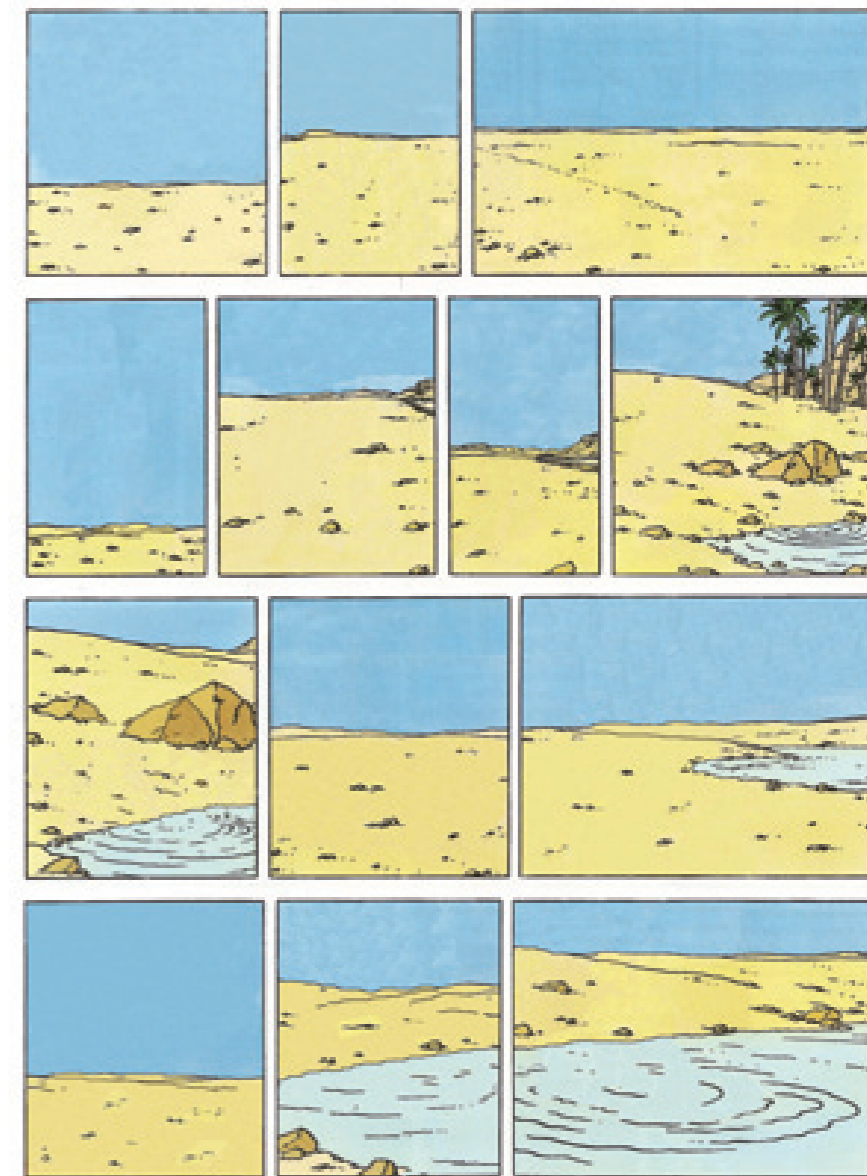
Commissaire artistique : Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale : Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Laurent **BECHTEL**

Texte de Manou Farine

Somewhere in Saudi Arabia

Planche de Tintin vidée
de ses personnages,
2008,
impression numérique,
22 x 30 cm hors cadre

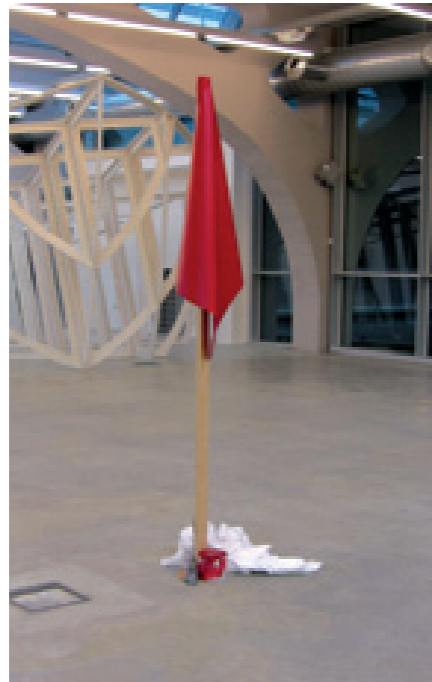


Conception et réalisation : ecoprint 01 64 66 20 00

54^e SALON DE
MONTROUCE
101 artistes à découvrir

Non-Lieu

(drapeau maintenu en équilibre par les éléments ayant servi à sa fabrication),
2008,
Tasseau, tissus, peinture rouge, marteau, clous,
200 x 40 cm



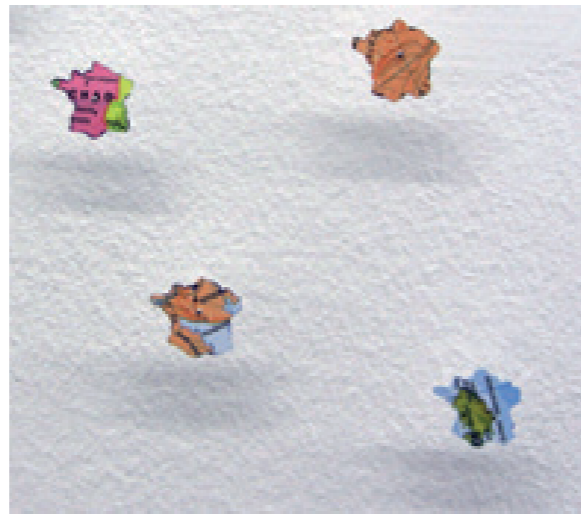
Zones Vides

2008,
carte plastifiée découpée, formes de territoires
découpées et épinglées sur un mur,
installation au sol et au mur, dimension variable



Dormeur

2004,
dessin sur papier calque, punaises,
lampe de poche, 29 x 21 x 10 cm



Zones Vides

2008,
carte plastifiée découpée, formes de territoires
découpées et épinglées sur un mur,
installation au sol et au mur, dimension variable

